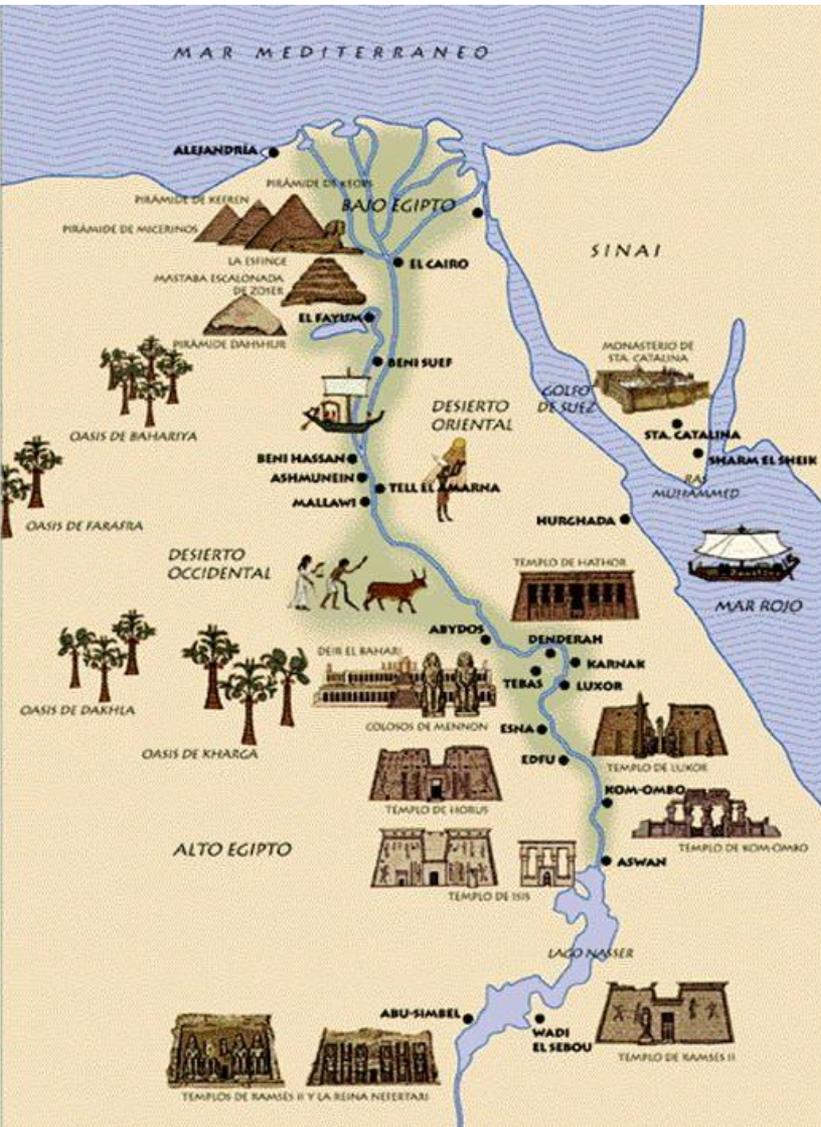


3000 ans d'art pharaonique analyse d'œuvres et de sites



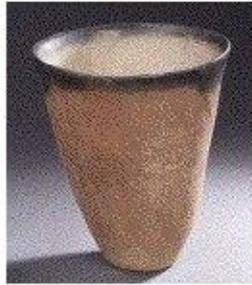
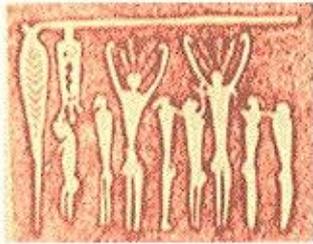
Chronologie de l'art égyptien

(D'après J.V. Beckrath, *La Nomenclature royale égyptienne*, Munich et Berlin, 1984)

Époques préthinite et thinite	3100-2670	I ^e et II ^e dynasties
Ancien Empire	2670-2600	III ^e dynastie
	2600-2475	IV ^e dynastie
	2475-2345	V ^e dynastie
	2345-2160	VI-VIII ^e dynasties
Première période intermédiaire	2160-1994	IX-XI ^e dynasties
Moyen Empire	1994-1781	XII ^e dynastie
Deuxième période intermédiaire	1781-1650	XIII-XIV ^e dynasties
	1650-1540	XV-XVI ^e dynasties
	1650-1550	XVII ^e dynastie
Nouvel Empire	1550-1075	XVIII ^e dynastie
<i>Époque armanienne</i>	1350-1322	
<i>Époque des Ramessides</i>	1291-1185	XIX ^e dynastie
	1185-1075	XX ^e dynastie
Troisième période intermédiaire	1075-710	XXI-XXIV ^e dynasties
Basse Époque	745-653	XXV ^e dynastie
	664-525	XXVI ^e dynastie
	525-401	XXVII ^e dynastie
	404-342	XXVIII-XXX ^e dynasties
	342-332	XXXI ^e dynastie
Époque ptolémaïque et romaine	332-30	Règne des Ptolémées
	30 av. J.-C.	Romains

Poteries amratiennes de Nagada 1

Poterie "black-top"--->



Jarre décorée de gazelles et bateaux, Nagada II, musée du Louvre

- El-Amrah - Nagada 1 (3800-3500 BC) :

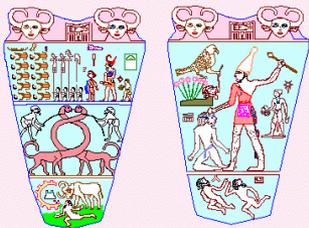
Les Égyptiens Nagadiens amratiens fabriquent des poteries "black-top" ou à motifs blancs sur fond rouge. Les morts sont enterrés sur le côté gauche, tête au sud, face à l'ouest. La société est plus hiérarchisée qu'au nord : les nobles commencent à se faire enterrer dans des tombes rectangulaires pleines d'offrandes et protégés par des cercueils en osier, en bois ou en terre. Des palettes à fards (pour les peintures corporelles) de forme losangique sont utilisées. **Nagada** ou **Naqada** (**Ombos** en grec, **Noubt** en égyptien ancien) est une ville de l'Égypte antique. Elle a donné son nom à la civilisation prédynastique de la culture de Nagada.



Sur la palette de Narmer recto-verso, Nagada III ou dynastie 0 musée égyptien du Caire, nous avons vu apparaître le style égyptien :

Les figures sont présentées de profil, mais c'est un profil qui combine aussi la vue de face (tête et jambes de profil, torse et œil de face). Le pharaon est plus grand que les autres figures représentés (perspective d'importance) Ces règles s'appliquent plus strictement à la représentation du pharaon, car elles rendent sa nature divine. Elles sont l'équivalent visuel de l'idée de la divinité du pharaon. **Ancien Empire: La Palette du roi Narmer (vers 3100 av. J.C., Hiérakonpolis)** Lecture de la palette: le dos: Narmer est sur le point de tuer avec sa masse un ennemi qu'il tient par les cheveux; Sous ses pieds, encore deux ennemis vaincus; À droite, exemple d'écriture picturale: un faucon (**Dieu Horus, symbole de la Haute Égypte**) tient en laisse une tête émergeant du sol auprès d'une botte de papyrus (**symbole de la Basse Égypte**): c'est donc le Dieu Horus lui même (un et même avec le roi Narmer) qui triomphe sur l'homme ennemi. De face: En haut, la procession solennelle du pharaon vainqueur. Le registre central a un caractère héraldique. En bas un taureau (encore un symbole du pharaon, qui porte une queue de taureau à sa ceinture) a sous ses pieds un homme vaincu. Toutefois les prisonniers vaincus sont vus du haut, et les subalternes du cortège du pharaon sont représentés en raccourci: cette règle de représentation profil/face est plus strictement appliquée à la représentation du pharaon (c'est le hiératisme de sa représentation).

NARMER : 1er roi de la première dynastie officielle



La palette du " Roi NARMER" (D'après Pétrie 1953)

Narmer est considéré comme le premier ROI de la première dynastie officielle. Il régna de -3185 à -3125, sa palette est encore dominée par l'antique déesse Bat et le cruel faucon Horus qui semblent approuver les supplices faits aux prisonniers (tortures - décapitations...) Quel contraste avec l'autre tableau on l'on voit soudain apparaître de nouvelles divinités inconnues dans un climat de paix, d'abondance et de fête... Si Narmer porte sur chaque face de palette les 2 couronnes d'Égypte, sur la massue il ne porte que celle de Basse Égypte.

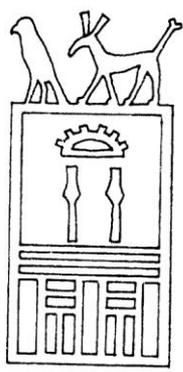
Statuaire

Pendant la plus grande partie de la période thinite, la statuaire reste assez archaïque, se limitant à des figurines d'ivoire. Cependant, à la fin de la période, le travail de la pierre se développe, et des statuettes du **roi Khasekhem** en pierre sont créées pour son grand complexe de **Hiérakonpolis**. L'une, en grauwacke, est conservé au musée égyptien du Caire, tandis que la seconde, un peu plus grande (62cm) et en calcaire, se trouve à **l'Ashmolean Museum d'Oxford**.

Le roi est assis sur un trône à dossier bas portant sur le socle la représentation des 47 209 rebelles abattus par le roi, un thème qui apparaît déjà à l'époque de Nagada sur les palettes à fard.



Khâsekhem, le dernier de la 2^e dynastie. Sur la base de deux statues de Khâsekhem assis, l'une en calcaire, l'autre en schiste, vêtue du manteau du *heb-sed* et coiffé de la couronne blanche de la Haute-Égypte, des corps contorsionnés évoquent les ennemis tués, au nombre de 47 209, ce qui suggère que les habitants de Nekheb ont probablement mené une lutte très dure pour arracher la victoire.



Serekh de **Khâsekhem** surmonté de l'animal de Seth et du faucon d'Horus

Ancien Empire: le mastaba et la pyramide



mastaba el-Faraoun Chepseskaf 2470 av.J.-C

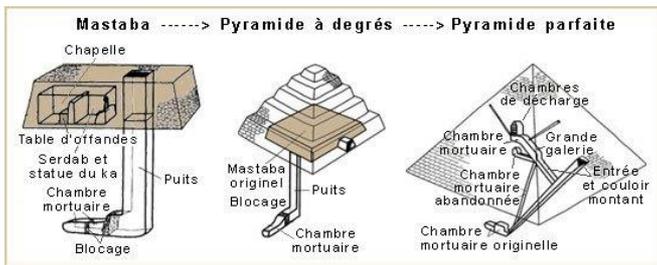


pyramide à degrés de Djoser



Pyramide à pente lisse de Snefrou la rouge

Le mastaba est composé de deux parties: la partie visible, un tumulus carré recouvert de brique ou de pierre, qui abrite la chapelle où les offrandes au ka sont déposées et le serdab, pièce fermée contenant la statue du mort, et de la partie invisible, profondément dans le sol, la chambre funéraire proprement dite où se trouve le sarcophage et le corps momifié avec le mobilier funéraire, et le puits, comblé après l'enterrement. **La première pyramide:** la pyramide à degrés de **Djeser**, architecte **Imhotep** (Ancien Empire, vers 2600 av.J.C.) Durant la troisième dynastie, ces mastabas se transforment en pyramides: La première pyramide est probablement celle de Djoser, construite sur un mastaba classique. C'est une pyramide à degrés (comme six mastabas empilés); Son architecte, Imhotep (le premier artiste dont l'histoire enregistre le nom!) a employé la pierre taillée à la place de briques.



Imhotep ("celui qui vient en paix") qui fut architecte, médecin, astronome, grand prêtre d'Héliopolis... La multitude de ses charges firent de lui l'équivalent d'un grand vizir. Il fut par la suite divinisé et associé au dieu du savoir Thot : c'est ainsi que l'on retrouva beaucoup d'ibis momifiés, animal du dieu, qui semblaient être des offrandes à l'architecte de Djoser. Il fut même associé à une triade avec les dieux Ptah et Sekhmet. Les Grecs eux mêmes continuèrent à adorer le médecin divinisé sous le nom d'Asklepios ou Esculap.



Hesy-Ra (également lu **Hesy-Re** et **Hesire**) était un haut fonctionnaire égyptien antique au début de la 3ème dynastie. Il est célèbre pour ses peintures de sa tombe et ses panneaux de bois de cèdre. Grâce à plusieurs empreintes de sceau d'argile trouvées dans la tombe de Hesy-Ra, on sait aujourd'hui que ce haut fonctionnaire vécut et travailla sous le règne du roi (pharaon) Djoser et peut-être aussi sous le règne du roi Sekhemkhet. Le nom de Hesy-Ra est d'un certain intérêt pour les égyptologues et les historiens, car il est lié au dieu du soleil Re. Hesy-Ra, aux côtés de quelques hauts fonctionnaires à ce moment, appartient aux premiers hauts fonctionnaires qui ont été autorisés à relier leurs noms à Re. Cependant, ils n'étaient pas autorisés à utiliser le hiéroglyphe du disque solaire pour écrire le nom de Re. Cela était permis au roi seulement.



Tête de sphinx du Roi Didoufri ou Radjedef

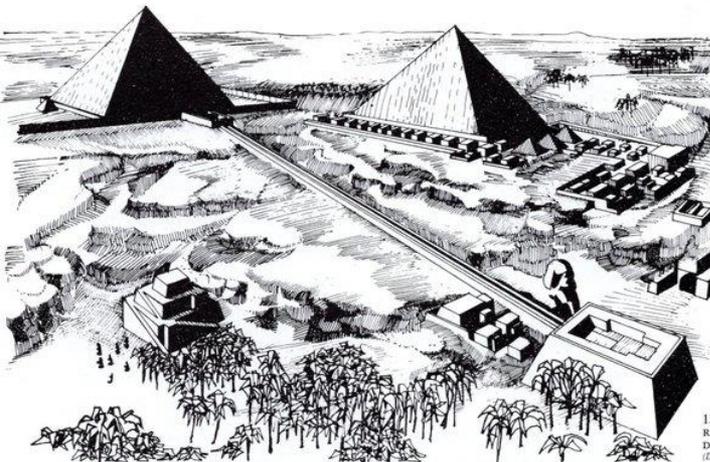
Fils et successeur de Chhéops, frère de Chéphren, **Didoufri** est bien moins connu que ses deux parents. Il n'a pas, comme eux, fait ériger sa pyramide sur le célèbre plateau de Giza mais à 8 Km au Nord, à **Abou Roach**. Ce portrait fait partie des milliers de fragments de statues et d'architecture trouvés par les fouilleurs de l'Institut Français d'Archéologie orientale au début du XXe siècle, dans les ruines du temple attenant à sa pyramide.



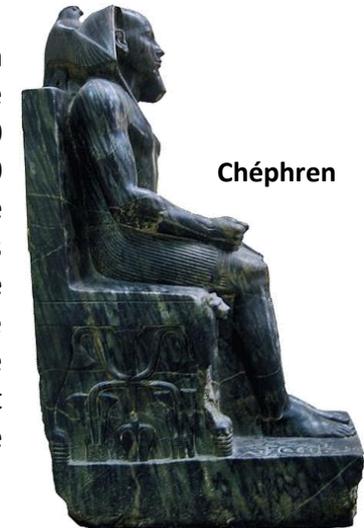
Chéops (vers 2570 av. J.C.)

Ancien Empire: Les pyramides de Gizeh

L'apogée est atteinte durant la **quatrième dynastie** avec la triade des grandes pyramides de Gizeh: celles de **Chéops (vers 2570 av. J.C.)**, **Chéphren (vers 2530 av. J.C.)** et **Mykérinos (vers 2500 av. J.C.)** et la grande nécropole de pyramides plus petites et de mastabas. Les temples funéraires sont liés aux trois grandes pyramides et d'eux partent des chaussées vers un second temple situé dans la vallée du Nil. Le Grand Sphinx taillé dans le roc se dresse près du temple attenant à la seconde pyramide, celle de **Chéphren**: la tête du roi se dresse sur un corps de lion. C'est l'apogée du pouvoir des pharaons: après la fin de la IVème dynastie, on ne tentera plus de tels exploits.



13 RECONSTITUTION DU COMPLEXE FUNÉRAIRE DE LA PYRAMIDE DE GUIZÉH. (Dessin Halima Lewak.)



Chéphren

Le corps du pharaon est fait impersonnel, figé, donne l'impression de toute puissance: nous parlons de hiératisme.

Alors qu'avec le **réalisme** du portrait du prince Ankh'haf, nous pouvons parler du **premier buste portrait** de l'histoire de l'art.



Buste portrait du prince Ankh'haf, vers 2500 avant J.C.



Mykérinos, vers 2470 avant J.C.



Notez la différence dans le rendu du corps masculin et des corps féminins...

Mykérinos et les deux déesses, 2470 av J.-C.



Statue-portrait: debout Mykérinos et la reine, vers 2470 avant J.C.

- Mykérinos et la reine sont debout et ils ont la même taille;
- Ils avancent tous deux le pied gauche, mais les statues semblent figées, il n'y a pas d'impression de mouvement.
- Nous retrouvons le hiératisme de leur représentation.

Mykérinos et la reine sont debout et ils ont la même taille; Ils avancent tous deux le pied gauche, mais les statues semblent figées, il n'y a pas d'impression de mouvement. Nous retrouvons le hiératisme de leur représentation.

La **statuaire en bois** se développe à partir de la IV^e dynastie, mais étant donné la fragilité du matériau, peu d'exemples nous sont parvenus dans un aussi bon état que cette statue.

La statue de Kaaper (musée du Caire)

Parmi les merveilles du musée égyptien du Caire, il y a une statue qui est particulièrement remarquable de vie : celle de **Kaaper**, appelée aussi "**Sheikh el-Beled**". La statue date de l'Ancien Empire, du règne d'Userkaf (V^e dynastie, III^e millénaire av. JC), et a été découverte à **Saqqarah**, dans le **mastaba** (tombeau) de Kaaper (**mastaba C8**, au nord du complexe funéraire d'Userkaf), lors des fouilles d'**Auguste Mariette** en 1860.

C'est une sculpture en **bois de sycomore** de 1,12 m de haut, avec des yeux en **albâtre**, **crystal de roche** et **Pierre noire** d'une étonnante vivacité (on a l'impression que la statue vous regarde, c'est saisissant). Les bras ont été sculptés à part et chevillés, de façon à donner plus de liberté au mouvement. A l'origine, l'ensemble était couvert d'une couche de **stuc peint**, qui ajoutait au réalisme ; aujourd'hui, elle a disparu.

Le **prêtre Kaaper** est représenté debout, en mouvement, le pied gauche en avant et la main gauche tenant le **bâton** symbolisant son rang. Il est vêtu d'un **pagne** qui descend en-dessous des genoux. Contrairement à la tendance généralement idéalisante de la sculpture égyptienne, qui gomme les traits de la personnalité, il est représenté **de façon réaliste**, tout en rondeur - c'est une des rares représentations de personnages "**ronds**". Ce réalisme, qui émerge régulièrement dans l'art égyptien à différentes périodes, est ici remarquable. Lors de la découverte de cette sculpture, les **ouvriers égyptiens** de Mariette trouvèrent qu'elle ressemblait au **maire de leur village** et lui donnèrent pour cette raison le surnom de "**sheikh el-Beled**".

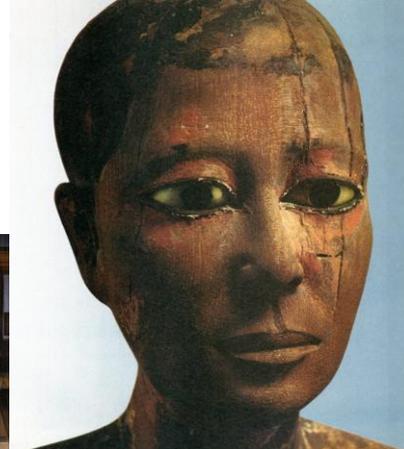


En comparant les portraits de Zoser, Chéphren et Mykérinos, nous nous apercevons que, si le corps est impersonnel, pareil pour tous, le visage est quelque peu individualisé.



Le scribe accroupi, calcaire peint, vers 2400 avant J.C.

Une troisième pose (outre la pose debout et la pose assise) apparaît: celle du scribe accroupi. Le scribe est un personnage important, mais moins important que le pharaon: si sa pose est aussi figée et symétrique, son corps et son portrait peuvent être représentés de façon plus réaliste.



Vers 2300 **Methethy** (61,6 cm). Brooklyn Museum



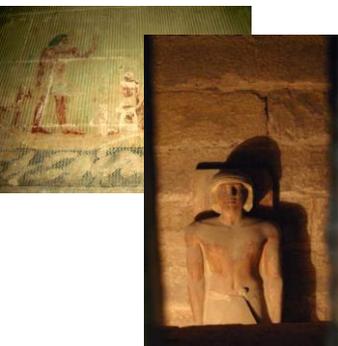
. Le **mastaba de Ty** est une des tombes les plus connues de l'Ancien Empire. Il est remarquable par la variété et l'intérêt des sujets traités, ainsi que par la qualité d'exécution de ses reliefs et leur très bon état de conservation. Il témoigne de la puissance et de la richesse de certains hauts personnages à la fin de l'Ancien Empire. Ty était directeur des coiffeurs du palais vers le milieu de la V^e dynastie.

Ty a vécu sous plusieurs rois et sa tombe, commencée sous Neferirkare-Kakai et probablement été achevée sous Niouserre, milieu de la Ve dynastie.

Son mastaba fut découvert en 1860 par Auguste Mariette.

La partie principale du mur nord de la chapelle est dominée par un beau relief anépigraphique de Ty debout sur un bateau de papyrus présidant une chasse à l'hippopotame. La scène se déroule au milieu d'une zone marécageuse couverte de papyrus très hauts qui bordent les berges du Nil. Cette scène ne peut avoir eu lieu que dans le contexte du Delta du Nil.

La chasse à l'hippopotame de Ty



la statue de Ty, qui regarde les visiteurs apportant des offrandes.

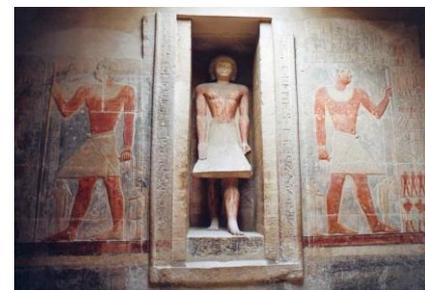


Bas-reliefs peints dans le **mastaba du vizir Kagemni** à Saqqarah (VI^e dynastie). Kagemni est un vizir de la fin de la V^e et du début de la VI^e dynastie. Son magnifique mastaba est décoré, comme il est l'usage à cette époque, de scènes de la vie quotidienne très émouvantes par leur réalisme, et qui nous font découvrir des pans entiers de la vie à l'Ancien Empire. **Le milieu naturel égyptien y est reproduit avec un sens de l'observation remarquable.**

Sur ce mur de la salle à piliers du mastaba de Kagemni, le thème dominant n'est autre que la vie dans les marais du delta.



- Sur le mur Est **Kagemni**, dont il ne reste que les pieds, était assis devant une troupe de quatorze danseurs, danseuses-acrobates et femmes tapant dans les mains et exécutant une figure difficile à imaginer: les corps sont renversés vers l'arrière à l'horizontale tandis que les deux bras et une jambe sont quasiment à la verticale: tel que les personnages sont représentés, c'est la chute assurée...



Mererouka a succédé comme vizir à Kagemni. Son très vaste mastaba est somptueux. On retrouve la preuve dans la décoration de l'émergence d'une véritable aristocratie qui fera disparaître la royauté à la fin de la VI^e Dynastie.



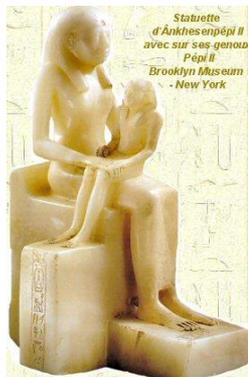
Fausse porte



Statuette de Pepy I avec Horus



Pépy I musée du Caire



Ce que l'on appelle "têtes de réserve" a toujours été une énigme pour les historiens. Trouvées presque toutes dans le cimetière Ouest de Gizeh elles datent de la première moitié de la IV^{ème} dynastie.

L'art du Moyen Empire (2134-1785 av. J.C.)

- Reflète l'esprit inquiet de cette époque instable.
- Nous voyons apparaître un nouveau type de portrait royal: le fragment du visage de Sésostris III (1850 av. J.C.) est sans atours royaux, et montre une expression sombre et inquiète, très réaliste. Nous pouvons parler de réalisme psychologique.



Sésostris III (1850 av. J.C.)

Sans que nous en sachions la raison, vers -2 350 le pouvoir central pharaonique s'effondre et laisse place à des pouvoirs régionaux dont peu de traces artistiques sont restées.

- Vers -2 200, la XI^{ème} dynastie restaure le pouvoir unifié : c'est le Moyen Empire dont il reste peu d'œuvres architecturales.

- L'art répercute un désarroi nostalgique sûrement dû à la période de troubles qui a précédé. L'expression des visages des pharaons perd son immuabilité hiératique et majestueuse pour devenir plus humaine et mélancolique. L'art du Moyen Empire (2134-1785 av. J.C.)

Reflète l'esprit inquiet de cette époque instable. Nous voyons apparaître un nouveau type de portrait royal: le fragment du visage de Sésostris III (1850 av. J.C.) est sans atours royaux, et montre une expression sombre et inquiète, très réaliste. Nous pouvons parler de réalisme psychologique. Sésostris III (1850 av. J.C.)



Colonne en forme de bottes de papyrus – papyriforme

Ancien Empire : Mykérinos, vers 2470 avant J.C.: représentation hiératique, corps impersonnel, figé, visage quelque peu individualisé

Moyen Empire: le visage inquiet de Sésostris III, 1850 av. J.C.: plus réaliste, réalisme psychologique surtout.

Nouvel Empire: Le style d'Akhénaton

Le portrait d'Akhénaton, le plus remarquable des pharaons du Nouvel Empire montre un nouveau style, mais aussi un nouvel idéal de beauté.



Chapiteau en forme de palme de la colonne palmiforme

19.10.2017 Une équipe franco-genevoise d'archéologues a mis au jour en Egypte une tête en bois potentiellement vieille de 4000 ans qui pourrait représenter la reine Ankhnespépy II, de la VI^e dynastie. Cette trouvaille a eu lieu sur la nécropole de Saqqâra, au sud du Caire.

Le Nouvel Empire (1580 av. J. C. à 1000 av. J. C.) Le Nouvel Empire (1580 av. J.C. à 1000 av. J.C.) La XVIIIème, XIXème et XXème dynastie Après l'expulsion des Hyksôs par les princes de Thèbes, commence un nouvel âge d'or de l'art égyptien. Le pays a retrouvé son unité et l'autorité des rois puissants. Thèbes devient la nouvelle capitale. La royauté divine des pharaons est rétablie, mais désormais d'une autre manière: par association au Dieu-soleil suprême Amon (Râ) (qui règne sur les dieux mineurs, tels les pharaons). Pendant le Nouvel Empire le pays retrouve son unité et les pharaons leur puissance.

Après l'expulsion des Hyksôs par les princes de Thèbes, commence un nouvel âge d'or de l'art égyptien.

Sénènmout et de la princesse Néferourê - Nouvel empire
Période : XVIII^e dynastie Matière : Granit gris Taille : H. 130 cm
 Créée à l'époque du Moyen Empire, la "statue-cube" ou "statue-bloc" apparaît jusqu'à la Basse Époque. Elle représente un personnage accroupi au sol, les bras croisés sur les genoux.



. Le célèbre buste portrait de **Néfertiti**, sa femme, nous montre un chef d'œuvre de ce style: Akhenaton et Néfertiti, vers 1360 avant J.C



Granit peint
Thoutmosis III
 temple de Deir el Bahari de Thoutmosis III 1440



Ramosé est un vizir d'Amenhotep III puis d'Amenhotep IV (XVIII^e dynastie)



Les prêtres d'Amon s'enrichissent et deviennent tellement puissants qu'ils menacent l'autorité royale. Aménophis IV, la figure la plus remarquable de la XVIIIème dynastie, essaye de les vaincre. Il adopte une nouvelle divinité, unique, le disque de **soleil Aton**, et change son nom en **Akhenaton**. Il ferme les temples d'Amon et déplace sa capitale. Son projet de monothéisme ne lui survécut pas...



Tiye : Berlin et le Caire



Le style d'Akhénaton Style amarnien

Le portrait d'Akhénaton, le plus remarquable des pharaons du Nouvel Empire montre un nouveau style, mais aussi un nouvel idéal de beauté.

Si les portraits d'Akhénaton semblent être des caricatures, ils montrent aussi le souci d'éviter le hiératisme du style traditionnel.



La "Tête de princesse" du Musée du Louvre : un titre, un numéro, mais elle demeure anonyme

Amenophis III recevant du dieu Sobek le signe de vie



Tête verte de Berlin » vers -350. Cette magnifique tête d'un homme chauve, peut être de la XXX^e dynastie, est présentée comme étant la tête verte de Berlin. Sa datation est incertaine, et les archéologues la considèrent comme un exemple de l'influence exercée par l'art gréco-romain sur l'art égyptien tardif et la situent autour de -50 av JC, soit 300 ans plus tard.

